

RÉPLIQUE DE L'ARTICLE « DIAGNOSTIC DE L'INFECTION URINAIRE AIGÜE PAR ÉCHOGRAPHIE EN PÉDIATRIE »

Michael Büttcher, Philipp Agyeman, Ulrich Heininger, Christoph Rudin, Guido Laube, Franziska Zucol, Lisa Kottanattu, Petra Zimmermann, Klara Posfay-Barbe, Johannes Trück, Christoph Berger, Christa Relly, Paolo Paioni, Patrick M. Meyer-Sauter

Représentant les auteures et les auteurs des Recommandations suisses de consensus.



Michael Büttcher

Cher Raoul,

Nous avons lu avec intérêt ton article « *Diagnostic de l'infection urinaire aiguë par échographie en pédiatrie* ».

Nous te remercions pour ton travail de pionnier et de formateur, visant à mieux utiliser au quotidien clinique ce précieux moyen diagnostique qu'est l'échographie pédiatrique pour de multiples pathologies. Nous souhaitons néanmoins prendre position sur tes affirmations ci-après concernant l'échographie dans le diagnostic de l'infection urinaire:

« Les directives actuelles d'un groupe d'experts néphro-uro-infectiologique se basent essentiellement sur la récolte et l'analyse d'urines, difficiles dans la pratique quotidienne au cabinet, libres d'interférences. L'échographie en présence d'une infection vésico-rénale aiguë est étiquetée de manière péremptoire d'inefficace et donc non-indiquée. Ce consensus est surprenant et contredit l'expérience des experts en échographie pédiatrique. Les signes échographiques, surtout des formes sévères d'infection urinaire haute, sont caractéristiques et leur présence ou absence peut influencer les choix thérapeutiques. Contrairement aux recommandations de consensus suisses, l'échographie peut fournir rapidement, avec précision et de manière peu contraignante des indications importantes pour la prise en charge de ces infections fréquentes, notamment lorsque la récolte d'urine est problématique »

En résumé, pour le clinicien se posent les questions suivantes:

- 1) Est-ce que l'échographie des reins et des voies urinaires permet d'exclure une infection urinaire chez un enfant fébrile avec un foyer incertain, lui évitant ainsi des mesures diagnostiques comme le cathétérisme pour analyse et microbiologie urinaire ?
- 2) Est-ce que l'échographie est essentielle pour le diagnostic initial d'une infection urinaire ?

Nous avons abordé les deux questions dans le cadre des Recommandations suisses de consensus pour la prise en charge de l'infection urinaire pendant l'enfance (recommandation 8)⁽¹⁾.

On peut répondre non à la première question : le diagnostic d'infection urinaire repose sur la clinique, une analyse urinaire pathologique et surtout sur une croissance significative de germes dans la culture d'urine. L'échographie conventionnelle des reins et des voies urinaires seule a une sensibilité et spécificité trop faibles pour le diagnostic de l'infection urinaire, ce qui a été démontré dans plusieurs études⁽²⁻⁴⁾. L'échographie de contraste pourrait éventuellement améliorer à l'avenir la sensibilité et la spécificité du diagnostic⁽⁵⁾. Le diagnostic d'infection urinaire se base sur un échantillon d'urine soigneusement récolté, une nécessité ces derniers temps notamment du fait que les résistances lors d'infections bactériennes augmentent et les traitements antibactériens adaptés à l'enfant font défaut.

Concernant la deuxième question nous souhaitons faire les remarques suivantes : comme décrit dans nos Recommandations de consensus, l'échographie n'est importante pour la prise en charge immédiate d'une infection aiguë que dans des situations exceptionnelles⁽¹⁾. D'autre part l'échographie devrait sans doute être appliquée plus fréquemment, pour le bien du patient, directement avant le cathétérisme (contrôle du remplissage de la vessie), à condition que le clinicien maîtrise la procédure.

À ne pas oublier les coûts de l'échographie. L'analyse et microbiologie urinaires sont moins coûteux. Dans un contexte de pression croissante sur les coûts dans le système de santé, des examens de base ne devraient être proposés que s'ils se fondent sur une évidence suffisante. Des études à ce sujet seront donc nécessaires.

Globalement il est important de procéder à une évaluation soignée lorsqu'est évoqué le diagnostic différentiel de pyélonéphrite. Comme retenu dans nos Recommandations de consensus, l'échographie fait partie intégrante du diagnostic, par l'évaluation de l'anatomie des reins et des voies urinaires, dont dépend la prise en charge (suivi, compléments d'imagerie, etc.). Mais elle n'est pas adaptée, comme mentionné aussi dans des guidelines internationales (voir *tableau 1*), pour le diagnostic d'une infection urinaire.

Discussion

« La collaboration de co-auteurs de la pédiatrie pratique et de l'ASEPA (Association suisse pour d'échographie pédiatrique, section pédiatrie de la Société suisse d'ultrasons en médecine, SSUM) lors de l'élaboration des Recommandations de consensus mentionnées est amèrement regrettée. »

Nous acceptons avec plaisir ces suggestions pour une actualisation ultérieure de nos recommandations.

Guidelines	Échographie pour le diagnostic d'infection urinaire	Échographie pour l'évaluation de l'anatomie, de malformations, d'hydronephrose	Sources
CANADA	NON	OUI	https://cps.ca/documents/position/urinary-tract-infections-in-children
USA	NON	OUI	https://acsearch.acr.org/docs/69444/Narrative/
UK	NON	OUI	https://www.nice.org.uk/guidance/ng224/chapter/Recommendations#imaging-tests
EUROPE	NON	OUI	https://uroweb.org/guidelines/paediatric-urology

Tableau 1. Utilisations possibles de l'échographie lors de la prise en charge d'une infection urinaire. D'après des guidelines internationales.

Auteurs

Michael Büttcher, Philipp Agyeman, Ulrich Heininger, Christoph Rudin, Guido Laube, Franziska Zucol, Lisa Kottanattu, Petra Zimmermann, Klara Posfay Barbe, Johannes Trück, Christoph Berger, Christa Relly, Paolo Paioni, Patrick M. Meyer-Sauteur

Représentant les auteures et les auteurs des Recommandations suisses de consensus.